# LA FRANCE DANS L'EUROPE DES NATIONALITES - POLITIQUE ET SOCIETE (1848-1871)

## CHAPITRE 2 : L'INDUSTRIALISATION ET L'ACCELERATION DES TRANSFORMATIONS ECONOMIQUES ET SOCIALES EN FRANCE

Le Second Empire est une période de grande transformation économique et sociale pour la France qui entre dans l'ère industrielle, s'urbanise et se développe. Ce phénomène se produit dans un contexte d'industrialisation de toute l'Europe de l'ouest, impulsée par le Royaume-Uni.

**Comment la France s'est-elle transformée et modernisée d'un point de vue économique et social sous le Seconde Empire ?**

## I. Les débuts de l'industrialisation et de la modernisation économique

L'industrialisation est le processus d'intensification des productions industrielles qui supplantent les activités agricoles dans un pays. Quelles en sont les causes en France sous le Second Empire ?

### A. Les facteurs de la modernisation économique

#### 1. Des facteurs techniques : des innovations techniques mises au service d'une production plus abondante et rapide

Doc. 1, 3, 4 p. 110-111

DIAPO : **L'invention de la machine à vapeur** (fin XVIIIe s. par le Britannique James Watt) activée par la combustion du charbon (houille notamment) **permet de remplacer l'énergie humaine et animale** (esclaves et animaux de traits) **en créant un mouvement continu utilisable dans différents domaines** : **industrie textile** (les métiers sont entrainés par la machine à vapeur), **sidérurgie** (marteau-pilon à vapeur inventé dans les usines Schneider du Creusot), **locomotives, steamers** (bateaux à vapeur), etc.

DIAPO : Dans le domaine de la **sidérurgie, l'innovation vient de l'invention du procédé Bessemer** qui permet de **produire plus facilement et** à meilleur marché **de l'acier pur** en ajoutant de l'air chaud dans la fonte en fusion
(acier : alliage de fer et de carbone de teneur intermédiaire entre le fer et la fonte).

#### 2. Des facteurs financiers : le développement d'outils pour financer d'importants investissements

Doc. 3, 5 p.112-113 et 1, 3 p.114-115

DIAPO : **Par une loi de 1867, est créé un nouveau statut d'entreprise : la société anonyme (SA). Elle permet de réunir une masse importante de capital en associant un nombre illimité d'investisseurs propriétaires** tenus de se réunir une fois par an et administrées par un ou plusieurs mandataires des actionnaires. Cette forme d'entreprise contribue à la modernisation économique du pays car l'industrialisation nécessite la réunion de fonds trop importants pour qu'un seul individu puisse les détenir seul.

Société anonyme : entreprise dont le capital est divisé en actions cotées en bourse dont le conseil d'administration est élu par l'assemblée des fonctionnaires.

**La France connaît par ailleurs un développement important du système bancaire avec la multiplication des banques. Le Crédit mobilier des frères Pereire fondé en 1852** en est un bon exemple : cette banque de dépôt regroupe l'épargne d'un grand nombre de Français, que ses dirigeants investissent dans des compagnies de chemins de fer notamment et des compagnies maritimes.

#### 3. Des facteurs économiques : le développement du libéralisme économique, une idéologie qui favorise les échanges et l'entreprenariat

Doc. 1 p.112

DIAPO : **Ce développement économique se fait sur fond de libéralisme économique** - système économique fondé sur l'absence ou la faiblesse des droits de douane aux frontières et sur la limitation des règles imposées aux entrepreneurs

(faible intervention de l'Etat dans l'économie) - **et** DIAPO : **de capitalisme** - organisation de l'économie qui repose sur la propriété privée des moyens de production et d'échange, la recherche du profit et la libre concurrence -.

### 4. Des facteurs politiques : la politique volontariste du Second Empire

Doc. p.112-113

VIDEO à visionner : analyse de l'historien Jean-Claude Yon, vidéo du musée d'Orsay : https://www.youtube.com/watch?v=Ckw421z00gw

DIAPO : **Napoléon III**, inspiré par le saint-simonisme qui **pense que la prospérité économique est faveur de paix sociale**, est à l'origine d'une **politique en faveur du développement économique**.

Son action se lit d'abord dans une **législation favorable à l'investissement privé et à la constitution de vastes capitaux**. C'est le cas avec la création du nouveau statut d'entreprise de la Société Anonyme ou de la modernisation du système bancaire.

L'empereur décide également de **grands travaux qui permettent de mieux mettre en valeur le territoire français**. C'est le cas par exemple avec le défrichement des Dombes ou l'assèchement de régions marécageuses comme la Sologne ou les Landes (plantation d'une forêt de pins pour absorber l'humidité, un pin adulte pompant 100 litres d'eau par jour). Il **développe aussi les moyens de communication**, qu'il s'agisse des voies ferrées (on passe de 3870 km en 1852 à 17000 km en 1870), des routes (doublement du réseau) ou des canaux (canal latéral à la Garonne, canal de la Marne au Rhin – mais aussi canal de Suez, réalisé par Ferdinand de Lesseps et inauguré en 1869 par l'impératrice Eugénie). Le port de Saint-Nazaire est créé et d'autres (Le Havre, Bordeaux, Marseille) agrandis.

Enfin, dans la lignée de la pensée libérale, il **signe avec le Royaume-Uni un traité de libre-échange en 1860, puis avec la Belgique en 1962, l'Allemagne et l'Italie en 1864**

## B. Industrialisation et croissance économique

### 1. La France commence à s'industrialiser

DIAPO : Sous le Second Empire, la France rentre véritablement dans l'ère industrielle et connaît une période de prospérité. **Entre 1848 et 1870, la production de fonte est multipliée par 2,5** [le nombre de hauts fourneaux en France passe de 79 à 200], **celle de textile par 2, celle des biens de production** (machines, moyens de transport) **par 2,5 et celle de charbon par 5.** Ce dynamisme industriel se traduit en une augmentation importante des exportations (multipliées par 2,5 aussi).

**Les régions qui profitent le plus de cette transformation sont celles qui produisent du charbon et/ou du minerais de fer (Nord, Lorraine, région de Saint-Etienne) ainsi que les grandes villes comme le bassin parisien ou la région lyonnaise ou encore l'Alsace (dynamisme local).**

Cette industrialisation conduit à **augmenter considérablement le nombre d'ouvriers en France :** doc 1 p.120 : 1,4M dans le textile en 1866, 339000 dans la métallurgie. **Se développe ainsi le salariat**. (ex : doc. 5 p.111 : salariés des compagnies de chemin de fer : 28000 en 1851 pour 138000 en 1870)

### 2. Un exemple de réussite : les frères Pereire

VIDEO à visionner : courte présentation de tous les investissements et actions des frères Pereire : bande-annonce du documentaire « Les frères Pereire, le roman d'un capitalisme heureux », film documentaire de Michel Cardoze, 2013, 52 min : https://www.youtube.com/watch?v=Hmjv4U1dhJY

DIAPO : Les frères Pereire sont le **symbole et un des moteurs de ce décollage**. Ces deux frères bordelais d'origine portugaise, avec le **crédit mobilier**, **révolutionnent le secteur bancaire en France**. En effet, leur **banque d'affaires leur permet d'accumuler du capital qu'ils réinvestissent dans des secteurs très divers** : **des sociétés de chemin de fer** (compagnies des chemins de fer Paris-Saint-Germain et du Midi, mais aussi en Autriche et en Espagne), **d'extraction minière, des compagnies d'assurances** (La Confiance et La Paternelle), **des opérations maritimes** (compagnie générale transatlantique) **ou encore des opérations immobilières** (ville d'hiver à Arcachon où ils développent le tourisme, établissement thermal de Vichy…).

Toutefois, ils se montrent **trop confiants** en leur réussite, décaissent trop et leur **crédit mobilier fait faillite** sans que l'Etat n'intervienne.

Ils sont symboliques du **développement d'une (nouvelle) catégorie sociale : la grande bourgeoisie**. Elle apparaît au XVIIIe s. avec notamment le commerce transatlantique et le début des activités bancaires, mais elle s'épanouit vraiment avec l'industrialisation au XIXe s. Alors que les élites traditionnelles étaient liées à la propriété terrienne et à un titre de noblesse, la bourgeoisie d'affaires se distingue par son dynamisme dans l'industrie : ils investissement dans le chemin de fer, le textile, la sidérurgie, etc. Ces notables sont les principaux soutiens de Napoléon III. Ils adoptent un mode de vie luxueux, vivant dans des hôtels particuliers dans les grandes villes (immeubles haussmanniens), fréquentent des salons et les fêtes impériales. Ils adoptent une manière de s'habiller, des modes de divertissement, etc. qui les distinguent du reste de la société. Ils sont à l'origine du premier développement du tourisme balnéaire (Deauville, Biarritz et Arcachon notamment).

# II. Une France qui se transforme dans les campagnes comme dans les villes

## A. Le monde rural change timidement

DIAPO : 1 p.116 : **Certaines campagnes françaises sont touchées par l'industrialisation et la modernisation économique. On constate tout d'abord que la population active agricole baisse,** passant de 56% à 50%, **au cours du Second Empire, tandis que l'industrie voit sa part de main d'œuvre augmenter** (de 26% à 28%) **de même que le tertiaire** (de 18% à 22%).

DIAPO : **Par ailleurs, on voit apparaître une première forme de mécanisation de la production dans la céréaliculture avec des batteurs et des semoirs puis des moissonneuses et des faucheuses.** On compte 81 machines à vapeur en 1852 dans les exploitations agricoles françaises, pour 6793 en 1873.
DIAPO : **Des sociétés d'agriculture se multiplient**, organisant des concours, comices, des conférences et des expositions qui montrent l'intérêt des nouveautés.
**L'Etat participe à ces innovations.** A partir de 1852, sont calculées des **statistiques agricoles** annuelles et organisées régulièrement de **grandes enquêtes** (1852, 1866) qui permettent de mesurer l'évolution des campagnes. Par ailleurs, le régime crée **9 fermes modèles** (la 1ère à Vincennes en 1855 sous l'impulsion de l'impératrice) où sont testées les innovations. L'Etat contribue à **l'aménagement de certaines régions** comme en Sologne ou dans les Landes où des routes agricoles sont créées et entretenues gratuitement.

DIAPO : L**e développement du réseau de chemin de fer donne également des débouchés aux productions alors que le traité de libre-échange avec l'Angleterre encourage l'exportation** (selon les secteurs d'activité, ce traité est plus ou moins favorable : par exemple, si les éleveurs bovins de l'ouest et du centre en profitent, les betteraviers en pâtissent)**. Il transforme aussi les paysages ruraux**, ainsi que le montrent les peintres impressionnistes (*Le train* de Pissaro ou *Le train dans la campagne* de Monet).
**Enfin, certaines campagnes s'industrialisent également**, les usines ne restant pas cantonnées aux villes : c'est le cas par exemple des Vosges ou de la Haute-Loire où se développe l'industrie textile. On constate également **qu'une partie de la population active se partage entre deux activités saisonnières**, travaillant aux champs à l'époque des moissons et des récoltes et dans l'industrie en hiver.

DIAPO : **Cependant, la France reste profondément rurale et agricole et ces innovations ne concernent qu'une faible part du monde agricole : seules les grandes exploitations du Nord et du Bassin Parisien ont les moyens de s'équiper**. C'est **particulièrement vrai dans le domaine des engrais** : le décalage est important entre leur découverte (travaux du chimiste allemand Justus von Liebig) et leur utilisation pratique. De ce point de vue, la France est très en retard sur le reste des pays européens : alors que l'Allemagne voit sa productivité agricole augmenter de 80 % grâce aux engrais, les rendements en blé de la France restent autour de 10 Q/ha (8 grains pour 1 semé), un chiffre proche de celui du siècle précédent et qui ne dépasse les rendements du Moyen Age que grâce à l'apport de fumier (et non des nouveaux engrais sulfatés).
4 p.117 : Sinon, témoignages comme tableaux nous donnent à voir un monde agricole qui a peu changé : **les travaux des champs mobilisent toujours une main d'œuvre abondante qui travaille principalement à la main avec des outils rudimentaires** qui n'ont guère évolué depuis le Moyen Age : charrue, houe, faux…
DIAPO : texte sur les campagnes du Puy-de-Dôme

## B. Une urbanisation qui s'accélère avec l'exode rural

1 p.116 : **Au cours de la période étudiée, la part de la population rurale passe de 76% à 69%, ce qui prouve l'urbanisation progressive du pays, qui est d'ailleurs bien plus lente et tardive qu'au Royaume-Uni** (déjà à 48% en 1850) **ou en Allemagne** (64% en 1850).
**Elle est liée en grande partie à l'exode rural** permis par la libération d'une partie de la main d'œuvre en raison de la mécanisation des travaux des champs et plus encore par les **nouveaux emplois proposés dans le secteur industriel et tertiaire qui se concentrent plutôt dans les villes. On estime ainsi les départs des campagnes vers les villes** à 130000 par an en moyenne.

## C. Les transformations de Paris par le Baron Haussmann

Paris est la ville qui profite le plus de l'urbanisation, mais si sa population passe de 1,1 million d'habitants environ en 1850 à 1,7 million en 1870, c'est surtout lié à son agrandissement administratif en 1860 qui fait plus que doubler sa superficie.

1) Les transformations de Paris par Haussmann
   a) Une réorganisation administrative

1860 : les limites administratives de Paris sont étendues et la proche banlieue est intégrée (jusqu'aux fortifications de Thiers), ce qui conduit Paris à compter 20 arrondissements au lieu de 12 et à doubler environ sa superficie.

b) Paris devient un immense chantier : destruction du vieux Paris

Avant, la ville était insalubre, insécure et la circulation y était difficile en raison de ruelles étroites et peu adaptées.

c) Des nouveautés : percement de rues et nouveaux bâtiments

Des avenues larges et rectilignes sont percées qui permettent de mieux circuler et dont les grandes perspectives mettent en valeur quelques monuments isolés, anciens et nouveaux.
Des monuments sont en effet créés, notamment l'Eglise Saint Augustin (bld Malesherbes) et l'Opéra Garnier.

2) Les grands principes sur lesquels se fondent ces transformations

a) Une organisation plus rationnelle

Le plan de Paris est structuré autour de deux axes principaux, les boulevards St Michel et Sébastopol qui croisent la rue de Rivoli, avec à l'intersection la place du Châtelet d'un côté de la Seine et de l'autre la place St Michel
Cette volonté de rationalité et d'organisation se lit également dans les prescriptions imposées pour la construction des immeubles : hauteur, forme de la toiture, disposition des balcons sont réglementées, ce qui donne de la cohérence à l'ensemble

b) Le respect des principes hygiénistes

Un réseau d'adduction et d'évacuation des eaux est créé
Les Halles créées par Baltard permettent de créer un marché rationalisé avec des conditions saines

c) Des poumons dans la ville

Haussmann fait dessiner les Bois de Boulogne et de Vincennes, ainsi que 3 parcs et de nombreux squares

d) La connexion de la capitale au réseau ferré

Paris s'intègre dans le réseau ferré qui couvre la France. La gare du Nord est créée, alliant une structure en acier moderne et des décors antiquisants plaqués

3) Les conséquences critiquées des transformations

a) La disparition d'une partie du patrimoine de la capitale
b) La gentrification qui ruine et chasse les petits ouvriers, fabricants et commerçants
c) Le coût de cette opération
d) La laideur du nouveau Paris : des critiques sur le style

**Paris voit par ailleurs se développer les grands magasins** décrits par exemple par Zola avec *Pot-Bouille* et *Le Bonheur des dames*. « Le Bon Marché », créé par Aristide Boucicaut, est caractéristique de cette nouvelle façon de faire du commerce.

**D'autres grandes villes françaises sont réaménagées selon des méthodes similaires** : Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille.

# III. Les conséquences politiques des transformations sociales

## A. Difficultés et revendications des ouvriers

DIAPO : Doc. 2 p.120 : budget ouvrier

58% pour l'alimentation et 24% pour le logement. Il n'y a aucune place accordée aux loisirs et au superflu.
Le budget est équilibré grâce à son frère et aux dons qu'elle reçoit

DIAPO : Doc. 4 p.121

Le manifeste met en avant la misère ouvrière :

- Le travail des enfants (« nous dont les enfants passent souvent leurs plus jeunes ans dans le milieu démoralisant et malsain des fabriques »)
- L'apprentissage comparé à la « domesticité »
- Le « travail excessif, contraire à leur nature » des femmes qui « détruit la famille » en les faisant « déserter le foyer »
- L'absence de droit de défense (de grève) du salaire (« nous qui n'avons pas le droit de nous entendre pour défendre pacifiquement notre salaire »)

Les 60 ouvriers veulent obtenir une « émancipation sociale », une « égalité dans les mœurs », une « liberté d'action » semblable à celle de la bourgeoisie, c'est-à-dire une reconnaissance et une représentation politique.

DIAPO : **Les ouvriers sont de plus en plus nombreux en France** et ont des conditions de vie et de travail difficiles. **Ils vivent difficilement, plus de la moitié de leur budget étant consacré à l'alimentation** et le reste leur permet juste de se loger et de se nourrir.
DIAPO : **La journée de travail est de 12h** sous le Second Empire et **les enfants commencent à travailler souvent avant 8 ans** (même si la loi l'interdit depuis 1841). On compte plus de 125000 enfants travaillant en 1865.

**Ils ne bénéficient d'aucune protection** en cas de maladie, d'accident ou face à la vieillesse et n'ont **pas les moyens de revendiquer une amélioration de leur sort**, puisque la loi Le Chapellier de 1791 interdit la coalition (réunion momentanée de personnes dans l'intérêt commun).
DIAPO : Par ailleurs, leur liberté de circuler est limitée par l'adoption du **livret ouvrier** à partir de 1860.
DIAPO : **Certains grands patrons font preuve de paternalisme et allègent le sort des ouvriers** : ils se montrent bienveillants et offrent des avantages à leurs ouvriers (logement, école pour les enfants, soins, menus loisirs) dans le but principal fixer la main d'œuvre et d'obtenir la paix sociale. C'est le cas par exemple de la famille Schneider au Creusot.

DIAPO : Doc. 3 et 4 p.120-121
Napoléon III porte un grand intérêt à la question sociale. Il a écrit en 1844 un ouvrage sur *L'extinction du paupérisme* :
Il donne son accord à la candidature d'Henri Tolain

**L'empereur qui avait écrit en 1844 un ouvrage sur *L'extinction du paupérisme*** dans lequel on lit des influences du socialisme utopique **reste sensible à la question des ouvriers.** Il disait la nécessité de donner aux ouvriers un emploi, une propriété et une place dans la société. Il soutient ainsi la candidature aux législatives de 1864 de l'ouvrier Henri Tolain qui revendique pour les ouvriers une « émancipation sociale » et une « égalité dans les mœurs » conforme à leur égalité dans la loi et face au droit de vote.

## B. La loi de 1864 dépénalise la grève

**En 1864, une loi met fin à l'interdiction de coalition et dépénalise donc la grève** (le temps qu'il n'y a pas de violence, de menaces et d'atteinte à la liberté du travail) **qui était dans les faits déjà une pratique assez courante.**
DIAPO : Toutefois, elle ne met pas fin pour autant aux difficultés des ouvriers, comme le montre l'exemple des grèves réprimées au Creusot en janvier 1870.

DIAPO + Doc. 5 p.121
Ollivier justifie cette loi en disant que la grève disparaitra vite, dès que les ouvriers auront compris les limites de ce moyen d'action qui est une guerre et que les patrons auront compris qu'il vaut mieux se montrer conciliants.
L'historien Stéphane Sirot relativise la loi de 1864 en expliquant que ce n'est pas un droit (mais une absence de pénalisation).